

## LE PLURIEL EN IGBO: QUESTION DE SYNTAXE

Scholastica Ezeodili

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University, Awka

[daccord2014@gmail.com](mailto:daccord2014@gmail.com)

### Resume

*Le procédé de la formation du pluriel varie d'une langue à l'autre or c'est un phénomène universel. En général, l'affixation d'un morphème au nom est une méthode particulièrement très productive dans beaucoup de langues indo-européennes. Par contre, la langue igbo présente surtout le morphème zéro sur le nom. Nonobstant, elle possède des diverses manières systématiques d'effectuer la pluralisation nominale. Les travaux sur ce sujet ne sont pas encore énormes en igbo, représenté surtout dans un petit nombre de livres de grammaire igbo. Nous nous donnons donc pour objectif, d'entreprendre une étude descriptive des mécanismes de la pluralisation en langue igbo. On y a remarqué plusieurs procédés de pluralisation, notamment, le redoublement, la préfixation du morphème umu/ndi aux noms animés, l'emploi du quantifieur et le démonstratif. Suivant la typologie de Dryer Matthew, nous avons pu conclure que la méthode de formation du pluriel en Igbo est du type syntaxique.*

### Introduction

Le terme 'pluralité' dérive du latin « pluralitas », le fait d'être plusieurs, c.-à-d. d'exister en grand nombre. D'après le dictionnaire *Petit Robert*, il s'agit plutôt de la catégorie du nombre fondé sur la considération du compte suivant que le mot est employé pour désigner un objet ou un concept unique ou une pluralité (1698). On se limitera ici surtout à la pluralité de la catégorie nominale.

Le nom fait partie de cette classe ouverte qui admet toujours des nouveaux lexèmes dans la langue. On n'a pas encore signalé jusqu'ici de langues qui n'auraient pas d'unités nominales même si certains renseignements sont absents (Feuillet Jacques 98). En français, n'importe quel mot peut fonctionner comme nom pourvu qu'il soit précédé d'un déterminant, par exemple, dans la phrase : « Je n'aime pas les gens qui pratiquent l'ôte -toi de là que je m'mette » le groupe de mots *l'ôte -toi de là que je m'mette* introduit par l'article défini, fonctionne comme nominal. De même, la catégorie du nom en igbo pourrait se repérer facilement du fait que selon Mbah, (1999) c'est la seule catégorie qui peut

coexister avec le démonstratif *a/ahu*. (56) Dans le groupe du nom : *Nnunu ahu* « cet oiseau-là », le démonstratif *ahu* précise déjà la catégorie nominale de *nnunu*.

Selon les recommandations de la Comite de la standardisation de la langue igbo (SPILC), le nombre n'est pas une catégorie grammaticale en igbo mais lucidement, la langue igbo divulgue sa façon d'exprimer la pluralité. Plus précisé avec les noms animés, Anagbogu (1995) a remarqué qu' « apart from the suppletive forms like *nwa* 'child' SG. *umu* "children" PL. *onye* "somebody" SG. *Ndu* 'people' (PL)., there is no formal way of marking plurality in Igbo" (43).

[A part les formes supplétives *nwa* child SG. *umu* children PL. *onye* somebody SG. *ndu* people PL., il n'existe aucun moyen formel de marquer la pluralité en igbo (notre traduction)].

L'objectif de cette communication est donc de décrire les diverses manières d'exprimer la pluralité nominale en igbo. Nous visons aussi déterminer à quel point la langue igbo s'adapte à la typologie de Dryer Mathew (2005a, 2005b). Notre méthodologie est surtout descriptive. Les travaux sur cette catégorie ne sont pas énormes dans la langue. Bien qu'Okonkwo et Osuagwu dans leur livre de grammaire igbo aient expliqué le phénomène, une étude plus élaborée est nécessaire à l'heure actuelle au moins pour valoriser notre langue autochtone. Les données de cette étude sont tirées des livres de grammaire igbo aussi bien que des dires des locuteurs dont appartient la rédactrice. Nous nous appuyons aussi sur les travaux de Mbah(1999), Okonkwo et Osuagwu (1974). Ainsi, le travail est remis en quatre sections dont un aperçu général sur la langue igbo formera l'objet de la première section suivi par la typologie de Dryer Matthew Ensuite, une esquisse des stratégies employées dans quelques autres langues constituera le sujet en troisième partie et enfin la présentation du procédé de la pluralisation en Igbo aboutira à la conclusion.

## **1.0 Aperçu général sur la langue igbo**

L'igbo fait partie du groupe *kwa*, un sous-groupe important de la famille Niger- Congo qui comprend plusieurs centaines de langues de l'Afrique occidentale et Australe (Greenberg 17). Géographiquement, les Igbo s'étendent dans les cinq états du sud- est du Nigeria : Anambra, Imo, Enugu, Abia, Ebonyi. Les locuteurs igbo se trouvent également en minorité dans les états de Rivers et de Delta. Du fait de nombre de ses locuteurs, elle s'inscrit parmi les trois langues majeures nigérianes. C'était en 1961 qu'une orthographe officielle a été établie

après une centaine d'année de graphisation. L'orthographe « Onwu » tiré du nom du président du comité chargé pour la modification surtout de l'ordre des alphabets comprend : huit voyelles et vingt-huit consonnes. L'orthographe Onwu comprend les suivants :

- a) 8 voyelles-a,e,i, i ,o,o,u,u
- b) 28 consonnes-b,gb,d,f,g,gh,h,j, k,l,m,n,n̄,p,kp,r,s,sh, t,v,w,y,z,ch,gw,kw,nw,ny

L'igbo standard a comme l'inventaire segmental phonémique les suivants :

/p, b ,t, d, k, kp̄ ,kw, g, gb̄, gw, tʃ, dʒ, m, n,n̄ η, ηw, f, v, s, z, ʃ, ɾ, fi, l, r, j, w, i, ɪ, e, a ,ɔ, o, ω, u / (Anasiudu 65 ).

Le nominal igbo est la seule catégorie qui peut coexister avec le démonstratif *a/ahu*, ainsi 'anything that co-occurs with the demonstrative a/ahu must be a noun'(Mbah 56). [N'importe quel mot qui coexiste avec le démonstratif *a/ahu* doit être un nom) notre traduction]. Donc, les termes comme *oche*, *akuko*, *akwukwo* figurent comme noms dans la langue. *Oche ahu*-« cette chaise -là; *akuko a*-« cette histoire » ; *akwukwo ahu*-« ce livre -là. »

## **2.0 Typologie de la pluralisation**

Dryer (2005a, 2005b, 2013), dans une étude extensive sur la pluralisation du nom, a examiné un échantillon de 957 langues diverses et en distingue huit mécanismes de pluralisation nominale en ordre décroissant de leur fréquence qui sont notamment les suivants : suffixation, ajout d'un mot indépendant, préfixation, aucune marque du pluriel, ajout d'un clitique, redoublement, changement de radical, changement de ton.

D'après lui, il existe deux méthodes de base par lesquelles une langue indique la pluralité. La première et la plus fréquente est le changement de la forme morphologique du nom, par exemple en anglais *dog*, *dogs*. La deuxième consiste à l'indication du pluriel à travers un morphème se situant dans une autre position du syntagme nominal. Le premier est donc du type morphologique et le deuxième du type syntaxique [wals.info/chapter/33].

A travers des exemples tirés de quelques auteurs, il a illustré la formation du pluriel suivant les différentes valeurs qu'il a proposées. Voyons -en dans quelques langues :

- (1) elua a'u mau i'a (Elbert and Pukui 1979: 159)  
two my PL fish  
'my two fish'
- (2) Anindilyakwa Australia( Leeding 1989 : 294)  
Wirr-iyikwayiwa  
Pl- child  
"children"
- (3) Nagatman New Guinea (Campbell and Campbell 1987:2)  
a'ma-re  
dog -PL  
'dogs'
- (4) Maricopa (Gordon 1986:29)  
Humar 'child'                    humaar 'children'  
Nchen 'older sibling'        nchiin 'older siblings'  
Hat 'dog'                        haat 'dogs'  
Mhay 'boy'                        mhaa 'boys'

Dans l'exemple (1) le mot *mau* est signalé comme le morphème du pluriel. Cet élément qui n'est pas lié au morphème de base forme avec le dernier, le nom pluriel. Le deuxième exemple est une langue isolée d'une territoire du nord de l'Australie comme proposé par Leeding 1989 et citée par Dryer M. Ici, le morphème du pluriel *wirr*, préfixé au nom, correspond à une unité lexicale. Dans la langue nagatman parlée en Nouvelle-Guinée, la suffixation est marquée comme une méthode de formation plurielle comme on le voit dans l'exemple (3). La langue maricopa illustrée dans l'exemple 4, il s'agit surtout de la duplication de certaines voyelles. Parmi les 957 langues échantillonnées par Corder, la suffixation d'un morphème est le plus productive -495 cas. Parmi les neuf valeurs définies, six de ces valeurs indiquent la méthode de formation du pluriel du type morphologique. Voyons encore la formation du pluriel dans d'autres langues.

### 3.0 Marque du pluriel dans quelques langues

Déjà de nombreux chercheurs se donnent la tâche de s'engager dans la description des différents procédés de former le pluriel nominal. En langue tasawaq, une langue mixte comprenant le songhay, l'arabe et le tasawaq, Alimata a effectué un travail sur les procédés de la pluralisation.

C'est une langue parlée actuellement à Ingall et à Teggida -n-tesemt dans le nord du Niger. Selon Alimata, la marque du nombre est obligatoire en tasawaq suivant la classe lexicale : une suffixation du marqueur *-yó* et ses variantes. Pour les bases nominales du deuxième groupe, la marque du pluriel varie en fonction de la distinction féminin/masculin. Le pluriel des bases lexicales de la première classe est marqué par les morphèmes grammaticaux *-yó*, *-eé* ou *yé* :

(5)	Nom au singulier	sens	Nom au pluriel
	mè	bouche	mèyó
	háwì	vache	háwíyó
	mò	œil	mòyó
	gùmàanán	bon	gùmàanányó

(113)

En langue Agwagune, une langue parlée dans l'état de Cross Rivers au Nigeria, Ugot souligne l'absence du marqueur du pluriel sur les objets et les noms de masse comme :

(6)	Singulier	pluriel	Gloss
	è-tán	è-tán	'stone/rock'
	é-jè	é-jè	'day'
	ò-kpó	ò-kpó	'cap/hat'

( Ugot 77)

La formation du pluriel dans cette langue s'effectue spécifiquement aux noms (+humain) soit par l'alternance vocalique de la préfixe qui est irrégulière :

(7)	Singulier	Pluriel	Gloss
	ò-sòm	à-sòm	'person'
	ú-ship	é-ship	'thief'
	ú-bbú	í-bbú	'ghost'

o-zèm                      i-zèm`                      'witch'  
(Ugot 78)

Dans un travail antérieur, Ugot (2008) observe des modifications morphologiques de noms pour la pluralité en quelques langues Biase parlée dans l'état de Cross River comprenant ce qu'elle appelle Ukpét-Ehom cluster comme dans l'exemple :

(8)	A	aga	'stone'	iga
	B	egbei	'day'	igbei
	C	ego	'house'	ige

(Ugot 201)

Le processus de la pluralisation ici indique la même condition que la formation de pluriel des noms animés en agwagune.

Udoh (2004) a cité un exemple de reduplication totale dans la langue Leggbo, une langue d'Upper-Cross de l'état de Cross River au Nigeria. Une telle reduplication est écrite séparément comme suit :

(9) Lettol ggwéné ggwéné  
Head white  
'White heads'

De même, en langue Idoma, c'est la préfixation du morphème *a* qui forme le principal procédé de la pluralisation. Adejoh a constaté que la plupart des noms en Idoma prennent le morphème *a* préfixé au nom pour remplacer le syllabe initial :

(10)	oche (person)	áchè (persons)
	oyi (child)	ayi (children)
	onya (woman)	anya (women)
	oklobia(young man)	oklobia (young men)

Nkamigbo a étudié l'expression de la pluralité en langue Eggon. Parmi les stratégies de la pluralisation qu'elle a observées sont l'affixation zéro, préfixation du morphème *mo*, alternation vocalique, la reduplication,

permutation tonale, et l'insertion vocalique. Voyons quelques exemples de la préfixation de *mo-* :

(10)	Singular	Plural
Mother	ana	moana
Child	anwye	moanwye
Boy	anwyanom	moanwyanom
Thief	asi	moasi

(156)

En langue igala, selon Amachonu cité par Adejoh, la formation du pluriel des noms peut se réaliser par l'emploi de *àm(a)*, *àb(o)*, etc. Il donne des exemples suivants :

Singulier	Pluriel
àtá 'father'	àmàtá 'fathers'
íye 'mother'	àmìye 'mothers'
ògijo 'elder'	àbógijo 'elders'

Il explicite que *àm(a)* est utilisé pour les humains et les non humains, alors que *àb(o)* est spécifique pour les humains (38).

### 3.0 Formation du pluriel en igbo

En Igbo, le nom n'est pas ouvertement marqué pour le nombre comme beaucoup d'autres langues africaines mais il existe plusieurs mécanismes variés de le réaliser. D'après les travaux antérieurs, Okonkwo et Osuagwu (1974), les méthodes de pluralisation dans la langue incluent le redoublement du nom, l'emploi des quantifieurs, la préfixation de *umu/ndi* aux noms animés, l'adjectif démonstratif et l'emploi du verbe au pluriel.

Anagbogu (1995) a remarqué qu'à part les formes supplétives comme *nwa* 'child' SG. et '*umu*' PL. '*onye*' *somebody* et '*ndu*' *people*, il n'existe pas d'autres moyens de marquer la pluralité en igbo. Selon ses observations, la formation du pluriel en

igbo est spécifiquement par le numéral, par contexte ou par redoublement. Tout en nous basant sur leurs arguments, nous allons d'emblée expliciter les méthodes de la pluralisation en igbo.

### 3.1 La reduplication(redoublement) du nom

La reduplication des mots est une des stratégies de former le pluriel en igbo ayant un sens de multiplicité. Il s'agit de la répétition intégrale du mot.

8	Singulier	pluriel
	Okwute « caillou »	- okwute okwute « des/plusieurs cailloux »
	Nkita « chien »	- nkita nkita « des/plusieurs chiens »
	Osisi « arbre »	- osisi osisi « des/plusieurs arbres »

Okonkwo et Osuagwu citent des exemples de ce qu'ils désignent de « repetition of the noun » dans la phrase :

9	Agwo agwo juru ohia
	Serpent serpent remplir(pc) foret
	La forêt est remplie de serpents

Comme l'observe Kouame Yao Emmanuel, le processus de la reduplication (nominale) en baoulé débouche sur une copie intégrale de la base morphémique (nominale).ex *bwa* : mouton *bwa bwa* :les/des moutons

### 3.2 Nom + Quantifieur

En linguistique, on appelle quantifieur ou quantificateurs les déterminants qui indiquent la quantité par laquelle le nom est défini (tout, deux, chaque, un ,etc sont les quantifieurs.(Dubois *et al* 393). Le numéral *otu* s'emploie parfois pour indiquer l'unicité. « *Otu akpa* » « un sac »En igbo, les quantifieurs (Q) dénommant la pluralité comme : *otutu*, *imirikiti*, *imerime*, *dum*, *niile* désignent la forme plurielle. Les morphèmes *otutu*, *imirikiti*, *imerime* renvoient au même sens de « plusieurs/beaucoup de / un grand nombre de » Ils sont pré- positionnés au nom :



10	Singulier	Pluriel
	(Otu) nkita	ọtụtụ/ imirikiti/ imerime nkita
	« un chien »	« plusieurs/beaucoup de / un grand nombre de chiens »
	(otu) ụlọ	ọtụtụ/ imirikiti/ imerime ulo
	« Une maison »	« plusieurs/beaucoup de / un grand nombre de maisons »
	Otu ụgbọala	ọtụtụ ụgbọala
	« Une voiture »	« des voitures »

Les quantifieurs *dum/niile* ayant le sens de « tout » exhibent une position différente -N+Q

Singulier	Pluriel
Nkita	nkita dum/niile
« Chien »	« tous les chiens »
ọkpụkpụ	ọkpụkpụ dum/niile
« os »	« tous les os »
Ite	ite dum/niile
« Marmite »	« toutes les marmites »

En plus, des numéraux cardinaux servent à indiquer la pluralité nominale en Igbo. SPILC observe que les numéraux et les quantifieurs sont les méthodes principales d'exprimer la pluralité en igbo (15).

Le numéral est aussi employé pour indiquer la pluralité en igbo ceci pour les noms humains et non animés :

11	Oke ise	cinq rats
	Ite iri	dix marmites
	Ewu isii	six chèvres

Bien que la forme du nom ne varie pas, le nom est clairement conçu comme étant au pluriel.

### 3.3 Préfixation de morphème *umu/ndi*

Les morphèmes *umu* et *ndi* se posent également parmi les morphèmes de pluralisation dans la langue. Le morphème *ndi* s'emploie spécifiquement pour les humains (+humain). En igbo, on citera quelques exemples :

12	Singulier	pluriel
	Nwoke	umu nwoke
	« homme »	« des hommes »
	Nwanyi	umu nwanyi
	« femme »	« des femmes »
	Agboghobia	umu agboghobia
	« Jeune fille »	« des jeunes filles »
	okolobia	umu okolobia
	« jeune homme »	« des jeunes hommes »

*Umu* et *ndi* pourrait s'employer indifféremment pour les animés humains. Cependant, les animés non humains n'acceptent pas le morphème *ndi* (Oha 246)

13	Singulier	pluriel
	Ewu	umu ewu
	« chevre »	« des (petits de) chiens »
	Aturu	umu aturu
	« mouton »	« des (petits de) moutons »

Okonkwo observe également l'emploi de *ndi* typiquement pour les animés humains dans les exemples suivants :

#### 14 Ndi Ghana-ghanaians

Ndi agha-soldiers

Ndi ugha- liars

Ndi ohi-thieves

Ndi nkuzi-teachers

### 3.4 Détermination du pluriel par le verbe

Okonkwo et Osuagwu observent que le pluriel est indiqué le plus souvent par le verbe. Le contexte joue aussi un rôle indispensable. Dans la phrase :

14 Osi juru n'ohia

Arbre remplir dans foret

Il y a beaucoup d'arbres dans le foret.

Dans l'exemple ci-dessus, le verbe *juru* suggère que le nom *osisi* est au pluriel. D'autres verbes de quantité en ibo servent à indiquer la pluralité.

### Conclusion

Nous avons examiné, d'une manière élaborée, des différents procédés de formation du pluriel nominal en Igbo. Nous avons remarqué donc que la langue igbo comme beaucoup d'autres langues du monde exhibe des différents mécanismes qui ne sont pas forcément morphologiques. Ces méthodes comprennent surtout le redoublement total du nom, la préfixation de morphème *umu/ndi* aux noms animés, le post-positionnement d'un quantifieur au nom, et l'emploi de certains verbes en contexte. Suivant la typologie de Dryer, nous pouvons conclure d'emblée que la pluralisation du nom en igbo est du type syntaxique du fait que c'est la structure des mots environnant qui détermine le nombre dans la langue.

### Oeuvres Citées

Adejoh, M.O.' Pluralisation in the Idoma language.' *Journal of Igbo languages and linguistics* No. 4, 2012 [http :www.linguistsafricana.com](http://www.linguistsafricana.com)

Anagbogu, Philip. 'The semantics of reduplication in Igbo' in *Journal of West African Languages* XXV.1(1995) pp.43- 52.

- Anasiudu B.N. "Phonotactic variation and the Igbo native speakers' English accent"*Nsukka Journal of African Languages and Linguistics* 2.2 (2005): 63-68.
- Dictionnaire.reverso.net
- Dryer, Matthew S. "Coding of nominal plurality". In the world Atlas of language Structures , ed. Martin Haspelmath, Mathew S, Dryer, David Gil & Bernard Comrie 138-141.Oxford: Oxford university press, 2005a.
- Dryer, Matthew,S. "Occurrence of nominal plurality". In the world Atlas of Language Structures. ed. Martin Haspelmath, Mathew S, Dryer, David Gil & Bernard Comrie 142-145.Oxford: Oxford University Press, 2005b.
- Dubois, Jean *et. al.* *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse, 1994.
- Feuillet, Jack. *Introduction a l'analyse morphosyntaxique*. Paris : Presses universitaires de France,1988.
- Greenberg, J.H."Africa as a linguistic Area" in "Continuity and Change in African Culture ". W.R. Basom and M.J. Hirskovits(eds.) Chicago: University of Chicago Press (1959): 15-27 Kouame Yao Emmanuel. "Le pluriel en baoule : question de morphosyntaxe ou de morphophonologie?"
- Kibort, Anna & Greville G. Corbett. "Number" . Grammatical Features. 25 January 2008  
<http://www.grammaticalfeatures.net/features/number.html>
- Mathew S. Dryer. 2013. "Coding of Nominal Plurality". In Dryer, Mathew S. & Haspelmath, Martin(eds). *The world Atlas of Language Structures Online*.Leipzig: Max Planck Institute for Evolutionary Anthropolgy.  
<http://wals.info/chapter/33>,accessed 2016-11-21
- Matthew S. Dryer. 'Coding of nominal plurality. In Dryer, Matthew S.& Haspelmath, Martin (eds). *The World Atlas of Language Structures on line*Leipzig; Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology  
<http://wals.info/chapter/33> Accessed on 2015-04-06
- Mbah, B.A.Studies in syntax: Igbo phrase structure.Nsukka: Prize publishers, 1999.
- Nkamigbo, Linda. 'The expression of nominal plurality in Eggon' in Ezenwa-Ohaeto Ngozi & Ifeyinwa Ogbazi(eds.) *in the perspectives of language and literature essays in honour of R. U.Uzoezie* .Awka: Rex Charles & Patrick ltd., 2011.

- Oha Amaechi. 'Affixing strategies in Mgbidi Inflection' Unizik journal of Arts and Humanities vol.vi
- Okonkwo, M. O & B.I.N Osuagwu. A Complete Course in Igbo Grammar. Ibadan: Macmillan publishers ltd, 1974.
- Omachonu, G. 'Inflectional morphology in Igala' *Journal of linguistics association of Nigeria*. Vol.11 pp 33-30
- Robert Paul (ed.) *Le Petit Robert*. Paris : Le Robert, 2013.
- Smith John Charles 'Marque du pluriel et cohérence typologique du domaine gallo-roman section atilf.fr
- Society for the promotion of Igbo language and culture (SPILC) *Recommendations*. 1983.
- Udoh, I I . *Leggbo Lexicon*. Port Harcourt :Ehmai publications, 2004.
- Ugot, Mercy. 'Nominal plurality in Agwagune : A Descriptive Analysis' *An International Journal of Language, Literature and Gender Studies (LALIGENS)* Vol.3(2), Serial No.8, May,2014 66-88  
<http://dx.doi/10.4314/laligens.v3i2.5>
- Welmers, W.E. *African Language Structures*. Chicago: UCLA Press, 1973.